

Après quinze éditions : Saint-Louis jazz se cherche encore

Walfadjri Audrey CHAUDIERE

"... Le festival de jazz de Saint-Louis accueille chaque année des mélomanes qui partagent une passion commune, celle du jazz. A entendre les réactions de certains festivaliers, on se demande si l'édition 2005 a répondu aux attentes du public. Et même si la plupart des amateurs de jazz présents s'accordent sur le talent des artistes invités, des «problèmes d'ordre logistique et organisationnel» ont quelque peu terni le bilan de cette 15e édition du festival.

Richard Bona en tête d'affiche, une prestation époustouflante de l'Américaine Mandy Gaines au charisme et à la voix irrésistibles, représentations originales de musiciens virtuoses et imaginatifs... Le programme de 2005, qui a été proposé aux festivaliers, n'a rien à envier aux éditions précédentes.

Des groupes tels que le quartet **By Spiel (Suisse)** ou Tribute to African Groove (afro-européen) ont pris le parti d'explorer une musique aux consonances expérimentales, privilégiant le dialogue entre les instruments (aussi bien saxophone, basse, batterie et violon que des instruments de percussions typiquement africains) et s'éloignant des standards classiques du jazz. Résultat, un duo exceptionnel entre un batteur dont l'extravagance est à la mesure de son talent et un vibrant percussionniste africain paré d'un bogolan. C'était comme si le djembé constituait l'un des éléments de la batterie. Comme si les deux artistes n'en formaient qu'un seul. Et ainsi, chacun des musiciens invités à ce festival a pu faire montre de ses prouesses techniques et de sa sensibilité à fleur de peau au cours de solos pétris de créativité ou bien à l'unisson avec ses partenaires, d'un seul soir parfois. Le jam-session était à l'honneur tout au long de cette quinzième édition du festival de jazz de Saint-Louis qui s'est clôturé dans la même verve, avec la dernière partie de la soirée du samedi 7 mai qui a rassemblé l'ensemble des musiciens du programme In ..."